

FEUILLETON ILLUSTRÉ

PARAISANT LE JEUDI

\$1.00 PAR ANNÉE.

MORNEAU & CIE., PROPRIÉTAIRES.

2 CENTIMS LE NUMÉRO.

LES AVENTURES DU CAPITAINE VATAN

DEUXIÈME PARTIE

XII

OU LE LECTEUR ASSISTE A LA CONVERSATION INTIME DE
DEUX CHARMANTS DIABLE ROSES

Mme la comtesse du Luc avait été, nous l'avons dit plus

Tout portait à croire que les deux amis d'enfance, si éloignés l'une de l'autre, demeureraient des années sans se voir. Cependant, le hasard en disposa autrement.

Le duc de Rohan, forcé à cause de ses querelles nouvelles avec le parti de la cour, à mener une existence très-errante, contraint de se cacher, de changer incessamment de retraite et par



Maintenant, me voici tout à toi, ma belle Jeanne... Tu me reste, n'est-ce pas ?

haut, élevé avec Marie de Bethune. Malgré une légère différence d'âge, les deux charmantes créatures s'étaient liées et avaient commencé, étant enfants, une liaison qui continuait maintenant qu'elles étaient femmes, bien qu'avec certaines intermittences.

Le duc de Rohan, forcé de résider dans son gouvernement de Poitou, et du reste à cause de ses intrigues politiques presque toujours éloigné de la cour, avait installé sur un très-grand pied, à Poitiers, sa maison dont la duchesse était chargée de faire les honneurs.

La comtesse Jeanne du Luc, contrainte de son côté de suivre son mari, s'était, comme nous l'avons dit, fixée au château de Mauvers, à trois lieues de Paris, environ.

conséquent, réduit à l'impossibilité d'offrir à sa femme qu'il adorait une protection suffisante, avait jugé à propos, dans l'intérêt même de ses combinaisons politiques, de la faire revenir à Paris, et de la mettre sous la toute-puissante protection de son beau-père le duc de Sully.

— Il trouvait à cela un double avantage : celui d'assurer la sûreté de sa femme, que nul n'oserait attaquer chez son père, et celui bien plus important encore, d'avoir ainsi à la cour, et presque dans les conseils du roi, un complice fidèle et intelligent, qui l'avertirait de tout ce que l'on tramait contre lui et entraverait bien souvent les menées de ses ennemis.